

Chers amis et bienfaiteurs,



Le Seigneur est ressuscité, alléluia !
Il est vraiment ressuscité, alléluia !

Nous ne pouvons pas commencer cette nouvelle lettre sans mettre la victoire de Jésus en première place !! En cette période si étrange et angoissante pour certains, nous voulons rester accrochées à cette grande espérance que nous donne la résurrection.

Alors c'est par le récit de notre Semaine Sainte que nous commencerons ce rapport ! Les deux derniers dimanches de carême, nous avons proposé aux familles de se relayer auprès du Saint Sacrement exposé. Le dimanche des rameaux, nous avons récupéré une bonne quantité de rameaux (branches de palmier) pour les faire bénir à la messe de Lalane et les redistribuer. Ce même jour, notre curé a décidé de célébrer la messe avec micros et haut-parleurs pour que tout le village de Lalane puisse participer à la messe. Et nous avons vu arriver tous les anciens qui comprenaient que la messe avait commencé !! Finalement, les portes de l'Eglise ont été fermées et nous étions une grosse dizaine de fidèles : que c'est réconfortant ! Mais nous avons tremblé pour les rameaux confiés par les familles de Diassap : les quelques fidèles de Lalane qui étaient là se sont allègrement servis, sans qu'on ne puisse rien dire !! Mais il y en a eu pour (presque) tous et la joie était grande dans les maisons où nous les avons distribués.



*Un caméléon rencontré
lors de nos tournées...*

Fortes de nos passages hebdomadaires dans toutes les familles pour les inscriptions à l'adoration du dimanche, nous avons soumis à l'Abbé Charles nos idées pour le Vendredi Saint : reproduire ce que nous faisons chaque année à Bourg après l'Office de la Croix en allant vénérer la Croix dans les familles. Comme nos malades en France, les fidèles ici ne peuvent se rendre à l'Eglise... C'est donc à l'Eglise de venir à eux !



Nous avons donc organisé notre « tournée » entre 14h30 et 17h ! Sr Marie Bénédicte avec le maître de chœur de Diassap et Sr Anne Dominique avec un des maîtres de chœur de Thies et une jeune. Nous avons environ 15 minutes par famille où nous lisons un passage des textes du jour. Puis, nous avons confié à chaque famille une des dix grandes intentions de prière du vendredi Saint. Enfin, la vénération de la Croix et la prière à la Vierge Marie. Il faisait très chaud et nous étions épuisées mais vraiment, quelle joie profonde ! D'autant plus que nos sœurs de Bourg n'ont pu cette année vivre ce beau temps auprès des malades... C'est vraiment là le déploiement du charisme fondateur de notre Mère Tère !

Pour le Samedi Saint, le curé a décidé de célébrer la « Vigile anticipée », c'est-à-dire qu'elle a eu lieu à 17h... C'est que nous avons un couvre-feu à 20h... et nous avons terminé la messe à plus de 19h... C'était un peu étrange de voir une dizaine de fidèles devant le feu en plein jour ! Comme nous avons pu prévenir tout le monde la veille lors de la vénération de la Croix, chaque chrétien a pu suivre la messe chez lui, aidé par les haut-parleurs placés à l'entrée de l'Eglise. Nous avons 5 choristes, dont 1 à la guitare et 1 aux tam-tams ! Au final, nous avons eu une magnifique célébration. Et ce fut si beau de voir tous les paroissiens s'approcher un par un de l'Eglise pour recevoir la communion ! Nous essayons d'user de toute notre force de persuasion pour que l'Abbé Charles revienne le dimanche de la miséricorde !



Notre petit chœur pour la Vigile



Le jour de Pâques, la messe était à Lalane à 8h avec les haut-parleurs, comme c'est maintenant devenu une habitude. Nous étions invitées à passer la journée dans une famille amie à Lalane mais nous sommes rentrées après la messe pour ouvrir l'Eglise de Diassap et prendre une heure d'adoration. Le déjeuner de fête était succulent : poulet avec frites et crudités ! Puis, nous avons été visiter quelques familles et malades que nous connaissons. Mais l'atmosphère était bien différente d'un jour de fête ordinaire : les rues étaient vides, il n'y avait que peu de personnes dans les maisons... et un brin de tristesse dans les yeux de tous : non, vraiment, ce n'est pas une fête de Pâques comme les autres ! Mais nous ne nous sommes pas laissés abattre !! Nous étions bien décidées à marquer la fête et nous avons fait une cinquantaine de crêpes le samedi avec deux jeunes ! Après la messe, nous avons fait un bon goûter dinatoire dans la joie avec ces filles, trop heureuses de goûter notre spécialité !

Nous avons aussi dégusté la spécialité locale : le Ngalax, mélange de pâte d'arachide et de pain de singe (le fruit du baobab !) avec du couscous de mil et des raisins secs ! pas très léger mais dé-li-cieux ! Cependant, à consommer avec modération, surtout pour les intestins fragiles !!!

A part ça, comme vous pouvez vous en douter, notre retour le 21 avril est impossible ! L'état d'urgence est en place jusqu'au 4 mai (au moins...) avec les aéroports fermés. Donc, nous avons reporté notre départ au 15 mai en attendant d'en savoir plus.



Dégustation du ngalax



*Chez notre Mère Anna le lundi de Pâques
fidèle amie de la communauté depuis tant d'années*

Et notre mission se poursuit paisiblement, avec un rythme assez régulier et équilibrant. Les malades sont beaucoup moins nombreux au dispensaire à cause des difficultés de déplacement. Nous accueillons toujours les enfants l'après-midi mais plus tous les jours... Seulement 2 ou 3 soirs par semaine. En revanche, le rendez-vous de 18h30 pour les vêpres et l'oraison est bien suivi par quelques-uns, c'est très réjouissant ! Nous avons aussi, à l'occasion, pris quelques cours de cuisine... et on nous a invité pour apprendre à tresser les paniers !

Sr Marie Bénédicte s'est « lancée » dans la communion des malades de Diassap avec un beau clin d'œil : avant de partir pour la première fois, un jeune que nous connaissons bien lui demande où elle va. Lui ayant expliqué qu'elle va porter la communion aux malades, elle lui propose de l'accompagner, ce qu'il accepte. Depuis, rendez-vous est donné chaque mercredi avec lui pour faire la tournée ! Comme il connaît toutes les maisons, il vient au secours de notre pauvre sœur qui risquerait de s'égarer... et il aide à faire le lien entre le français et le wolof... Un vrai ange gardien !

En bref, après trois mois de présence au village, nous entrons dans une vie plus régulière et aussi proche de la population. L'épreuve de l'arrêt des messes nous a fourni l'occasion d'entrer dans chaque maison et de participer plus profondément à la vie du village. Nous commençons notre quatrième mois paisibles, sûres que le Seigneur nous donnera de fructifier encore !

Nous vous restons très unies par la pensée et la prière.

Avec toute notre amitié fraternelle,

Vos sœurs dominicaines, Sr Marie Bénédicte et Sr Anne Dominique

